



Localisation des structures archéologiques découvertes en 2011.

elles ont été mises au jour au pied de l'aile septentrionale de l'ancienne école. Bien que partiellement dégagées, elles ont livré un matériel essentiellement daté des 2^e-3^e siècles de notre ère et composé notamment de nombreuses scories qui confirment ainsi la vocation artisanale du site.

L'époque médiévale

Plusieurs structures, datées au plus tôt des 13^e-14^e siècles, ont été trouvées concentrées sous le chœur de la chapelle, au sud de celle-ci et au centre de la cour. Il s'agissait d'un niveau d'occupation (cote 80,30), d'un puits, de plusieurs murs de bâtiments mais aussi d'un long tronçon de mur arasé qui séparait les parcelles respectives des n^{os} 7 et 9 actuels de la rue Saintraint. Les travaux dans la chapelle ont révélé que le chœur s'appuyait, à l'ouest, sur un mur de fondation en pierre orienté nord/sud de même facture qu'une bonne partie du mur mitoyen encore en élévation qui sépare les n^{os} 7 et 9 et au sein duquel deux portes avaient été mises au jour dès les premières études archéologiques (Vanmechelen, Verbeek & Cnockaert, 2008).

La concentration des structures à l'arrière du bâtiment en front de rue confirme que le bâti médiéval se situait plus en retrait par rapport à l'axe actuel de la rue. Notons aussi que le matériel archéologique récolté, à cet endroit de la ville, atteste, une nouvelle fois, du hiatus entre l'occupation du Haut-Empire romain et le Bas Moyen Âge.

L'époque moderne

Outre la mise au jour partielle de structures découvertes lors des campagnes antérieures, le suivi archéologique a permis d'enregistrer une série de nouvelles données dans la chapelle, sous le bâtiment en front de rue et dans la cour. Plusieurs murs, arasés lors de la construction de la chapelle en 1838-1839, ont été dégagés sous le carrelage de la nef de celle-ci, aux alentours de la cote 81,75. Ces maçonneries qui venaient se greffer contre le mur mitoyen de l'hôtel Groesbeek-de Croix devaient appartenir à des annexes liées aux hôtels de maître qui se sont succédé dans l'îlot aux 17^e et 18^e siècles. Un puits, des latrines et une citerne antérieurs au 19^e siècle furent mis au jour sous le bâtiment à rue. Dans la cour, outre les structures enregistrées lors des campagnes antérieures, les travaux de 2011 ont révélé que les fondations des ailes septentrionale et orientale remontant aux travaux de Charles-Procope de Meldeman de Bouré, au début du 18^e siècle (Vanmechelen, Verbeek & Cnockaert, 2007) s'appuyaient sur des maçonneries antérieures. La fouille révéla aussi un lambeau de sole de cheminée (cote 81,17), un puits en pierres de belle facture et une imposante citerne. Enfin, parallèlement aux travaux en cours, le service de l'Archéologie a pu dresser les plans d'une cave et d'une partie d'un bâtiment qui se situaient perpendiculairement à la façade arrière du n^o 9 de la rue Saintraint et qui étaient adossés au mur parcellaire méridional de l'école des Bateliers.